

Lecture analytique du poème Correspondances

Correspondances : quatrième pièce des Fleurs du Mal, il succède à deux textes évoquant la condition malheureuse du poète. Il est en effet maudit par sa mère dans « Bénédiction », exilé sur la terre et rejeté par les hommes dans « l'Albatros », mais la vocation du poète se voit justifiée par les deux poèmes suivants : « Élévation » révèle son génie car il est seul capable de comprendre « Le langage des fleurs et des choses muettes » ; « Correspondances » présente le poète comme le médiateur entre la nature et les hommes. Ce poème est le véritable texte inaugural du recueil car il expose une véritable conception de la poésie fondée sur les correspondances.

Synesthésies : association spontanée entre des sensations de nature différente, mais qui semblent se suggérer l'une l'autre (ex : un son déterminé évoque une couleur déterminée ou une odeur). Voir le célèbre « Voyelles » de Rimbaud.

Intérêts du texte : la particularité des sensations et la conception de l'univers et du rôle du poète

I) La découverte des correspondances

a) *Le lien homme/ nature*

→ **1^{er} quatrain** = évoque deux entités : nature et homme :

- la nature est **personnifiée** : majuscule + mots « vivants », « paroles » « observent » « regards familiers ».
- l'homme présenté comme un **voyageur provisoire** : « l'homme y passe à travers des forêts de symboles ».

→ le quatrain met donc en valeur **un lien particulier et inversé entre l'homme et la nature** :

- ce lien est marqué par un **effet de symétrie** : 2 vers pour la nature, mise en valeur dans le 1^{er} hémistiche, 2 vers pour l'homme (également dans 1^{er} hémistiche).
- **Ce lien semble inversé** : la nature est sujet des verbes, l'homme devient un simple objet (« qui l'observent »), **la nature émet des messages et l'homme reçoit** : « laissent parfois sortir de confuses paroles ». Mais ses messages sont mystérieux (« confuses paroles ») et symboliques (« forêts de symboles »).

L'homme est donc en **communication avec la nature** et doit percevoir ses messages.

b) *l'importance de la perception*

Comment la nature communique-t-elle avec l'homme ? Selon Baudelaire c'est grâce aux **perceptions sensorielles** : elles sont en effet omniprésentes dans le poème :

→ **les perceptions visuelles** :

- à travers des éléments visuels : « le temple » et « ses piliers », « les forêts », « la nuit et la clarté », « les couleurs », « les prairies vertes »
- à travers des verbes et noms dénotant la vue : « observent », « regards ».

→ **les perceptions auditives** :

- à travers des noms dénotant le son : « paroles », « échos », « sons », « hautbois »
- à travers de verbes impliquant l'ouïe : « répondent », « chantent »

- les sonorités : dans le vers 5 l'assonance en [on] et l'allitération en [k] suggèrent la notion d'écho par un effet d'harmonie imitative.

→ **les perceptions olfactives** : à travers le mot « parfums » qui constituent le thème essentiel des deux tercets :

- occupe une place essentielle au début du vers 8
- reprise par une énumération qui commence avec « Il est » avec distinction entre 2 types de parfumes
- v. 13 déclinaison de plusieurs parfums : « ambre, musc, benjoin, encens ».

→ **les perceptions tactiles** : à travers les « chairs d'enfant » et l'adjectif « doux ».

c) *la découverte des synesthésies*

Que doit donc faire l'homme pour comprendre les messages envoyés par la nature ? Pour Baudelaire il convient d'établir des **analogies**, des **correspondances** (= synesthésies) entre toutes les perceptions. Il met ainsi en évidence l'existence de correspondances sensibles entre ce qui est visuel, ce qui est auditif, olfactif et encore ce qui appartient au toucher. Le 2^e quatrain propose donc ainsi la théorie des correspondances, le 1^{er} tercet en est une application pratique.

→ **le 1^{er} quatrain** établit ainsi des **correspondances** entre « les parfums, les couleurs et les sons ». L'idée de mélange, d'unité est suggérée à travers différents procédés :

- la structure du v. 8 : 3 sujets commun pr un seul verbe + voix pronominale (se répondent), chaque sujet agit sur l'autre
- la comparaison entre les perceptions et « **de longs échos** »
- les termes « confondent », « unité », « se répondent » qui insistent sur l'idée de confusion.

→ le premier tercet reprend ce principe en établissant des **comparaisons insolites** :

- parfums associés à des impressions tactiles « frais comme des chairs d'enfants ».
- parfums associés à des sons : « doux comme les hautbois »
- parfums confondus avec des impressions visuelles : « verts comme les prairies ».

Ces diverses sensations se correspondent car elles renvoient toutes à une même **notion morale** : la pureté : pureté des « chairs d'enfants », du son « des hautbois » et du vert « des prairies ».

Transition : Pour Baudelaire la nature communique avec l'homme par le biais des sens. Par le jeu des correspondances l'homme parvient donc à percevoir le message de la nature. Mais quel est donc ce message ?

II) Une conception spiritualiste du monde et de la poésie

a) *des correspondances horizontales aux correspondances verticales*

→ Dès le 1^{er} quatrain, Baudelaire affirme que la nature propose à l'homme **des symboles**. Le déchiffrement de ces symboles doit permettre à l'homme d'accéder à **un niveau de réalité supérieur**.

- la métaphore de la nature comme temple indique en effet **la dimension sacrée de ce lieu** : la nature est en communication avec le divin

- cette idée est renforcée par les images de verticalité présente dans le 1^{er} quatrain : « piliers », « forêts de symbole ».

La nature est donc un lieu de communication avec le sacré, le divin et joue le rôle d'espace médiateur entre deux univers : celui des hommes et celui des dieux en apportant aux hommes des signes, des « symboles » de ce monde inaccessible.

→ Dès lors aux correspondances horizontales entre les sens s'ajoutent **les correspondances verticales** entre **le naturel**, cad **la matière et le spirituel** cad la réalité profonde. Une fois l'unité retrouvée dans la nature grâce aux correspondances, l'homme peut accéder au monde céleste et spirituel.

Ces correspondances verticales sont d'ailleurs évoquées dans **le dernier tercet** : certains parfums possèdent « l'expansion des choses infinies » cad qu'ils amènent l'auteur à rêver à des **réalités supérieures et infinies**. On remarque d'ailleurs **la diérèse** dans le mot expansi/on qui suggère par son effet d'allongement le pouvoir de dilatation des parfums. L'expérience sensorielle aboutit donc à une expérience spirituelle.

b) Une conception spiritualiste et mystique de l'univers

Ce principe des correspondances exprime une **vision spiritualiste et mystique du monde** qui n'est pas propre à Baudelaire.

Le mot « correspondances » apparaît en effet chez **Swedenborg, philosophe suédois du XVIII^e siècle**. Il désigne le principe de l'analogie universelle :

- entre **les différents règnes de la nature** (minéral, végétal, animal) qui participent d'une vie identique et qu'il faut réconcilier pour trouver une unité.
- entre le **monde naturel et le monde spirituel** selon la philosophie platonicienne : les réalités sensibles, matérielles ne sont que le reflet des idées, du monde spirituel.

Pour les mystiques et les spiritualistes, l'homme doit donc restaurer **l'unité des ses sensations** pour percevoir l'unité **même de l'univers dont elle ne sont que le reflet sensible**.

c) Fonctions du poète et de la poésie

→ Cependant tous les hommes ne sont **pas capables d'effectuer ce déchiffrement**. En effet pour la plupart des hommes nature= confusion et cacophonie :

- métaphore de la forêt : où l'on se perd qui court sur les deux quatrains = le monde des ténèbres : « vivants piliers, forêts de symboles », « ténébreuse... »
- adjectif « confuses »

L'homme ne fait donc que « passe[r] à travers une forêt de symboles » (v. 3) sans chercher à en comprendre le sens. Seul le poète paraît capable de déchiffrer les signes que lui envoie la nature. Il se fait donc « voyant » en utilisant le langage poétique comme outil de déchiffrement.

→ **Le poème est donc un instrument de dévoilement utilisé par le poète**. Le sonnet de Baudelaire a par ailleurs la particularité d'illustrer ce phénomène tout en l'expliquant :

- **l'omniprésence des figures d'analogie** (personnification, métaphores, comparaisons, avec outil « comme » très présent) montre que c'est le langage poétique fait d'analogies, de comparaisons, d'alliances inattendues de termes, de métaphores, qui **fait surgir les réalités que l'on ne perçoit pas autrement**.
- La composition du poème montre comment la poésie permet à la fois de **révéler les symboles et de les décrypter** : les 2 quatrains les révèlent et les deux tercets les décryptent.

- **Le rythme très régulier du sonnet** soutenu par la scansion régulière des alexandrins tous coupés en 2 hémistiches identiques démontre la façon dont la poésie permet de restaurer l'harmonie et l'unité dans la nature.

Ccl : Ce poème didactique a donc bien pour fonction de développer en quelque sorte son titre énigmatique. Pour Baudelaire la nature envoie des signes à l'homme en s'adressant d'abord à ses sens. C'est par la fusion de toutes ses perceptions, les correspondances entre tous ses sens que l'homme pourra interpréter ces symboles. Dès lors l'expérience sensuelle aboutit à un extase spirituelle : en effet, en déchiffrant la nature, l'homme peut appréhender la réalité supérieure, le monde spirituel. Mais ce déchiffrement n'est pas donné à tous. L'accès au monde spirituel suppose une démarche intuitive et analogique opposée à la démarche rationnelle et logique. Seul le poète grâce au langage poétique riche en images et en analogies peut parvenir à ce dévoilement et apparaît donc bien comme un intermédiaire entre le monde des hommes et celui des dieux.

Ce sonnet est donc fondamental dans l'histoire de la poésie car il offre une nouvelle conception de la poésie fondée sur les correspondances. Il a notamment ouvert la voie au courant symboliste qui a regroupé des poètes comme Rimbaud, Verlaine ou Mallarmé.